

il divisa ses forces et attaqua les anglois sur les deux flancs en ayant soin de se couvrir des arbres. Les anglois tinrent ferme et avec leur artillerie et leur mousquetterie tachèrent de se maintenir. Beaujeu tomba mort avec le Sieur de Carqueville, lieutenant. La Perade, sieur de Parieux, enseigne, et le sieur de Hertel, cadet, furent blessés. Mais les carabines des françois et des sauvages firent un carnage terrible dans les rangs des anglois. Les officiers tombèrent de tous cotés. Quand les sauvages s'aperçurent que les ennemis n'osoient pas les poursuivre, ils se jetèrent sur eux le casse-tête à la main. La déroute devint alors générale. Tous les anglois prirent la fuite, entraînant avec eux leur général blessé. La terreur saisit même ceux qui n'avoient pas pris part à ce combat. L'armée de Dunbar, campée à près de vingt lieues du champ de bataille, abandonna son camp et se joignit aux fuyards. Ces derniers ne s'arrêtèrent qu'au Fort Cumberland; c'est la fuite la plus longue qu'on connoisse.

Les françois poursuivirent les anglois jusqu'à ce que la crainte de quelque embuscade leur fit rebrousser chemin; car ils n'avoient aucune idée de la terreur qu'ils